

ORSAC LIAISON

n°66
Février 2015

La lettre de l'Organisation pour la santé et l'accueil



Vue depuis le Mas des Champs, à Saint-Prim.

SOMMAIRE

Dossier Le conseil plénier innove : ça déménage ! p.2/3

Paroles d'acteurs : les activités physiques adaptées : se remettre en mouvement p. 4/5

La démocratie: ce thème du conseil plénier de l'Orsac en décembre a soudain trouvé un écho étourdissant en janvier. Notre société s'est réinterrogée sur ses idéaux de liberté, de tolérance, de non-violence, de respect de l'humain...

Conforter ses valeurs: en 2013, l'Orsac a mené un travail participatif pour reformuler et renforcer les valeurs qui sous-tendent son travail d'accueil et d'accompagnement des personnes fragilisées ou démunies. Vous tous, professionnels des établissements, exprimez au quotidien la reconnaissance de chacun comme un être humain en reconquête d'autonomie et de dignité. C'est ce qui nous unit au sein de l'Orsac, bénévoles et salariés, et fonde notre appartenance autour du bien commun.

L'association, avec ses 3000 salariés et ses 20 000 personnes accueillies, s'attache à construire en permanence un équilibre entre d'un côté le respect du cadre collectif national et des missions déléguées aux établissements, et de l'autre l'expression démocratique et la prise de responsabilité. Cela implique pour nous tous d'être vigilants, « en résistance » si nécessaire, chaque fois que des droits sont menacés ou ignorés, en particulier ceux des personnes qui nous sont confiées.

Roland Geadah, philosophe et psychologue clinicien invité

lors du conseil plénier, exprimait sa conviction que les associations constituent un contre-pouvoir nécessaire, un vecteur de « remontées » des besoins et de réclamation, un espace d'impertinence et de créativité.

La démocratie signifie d'abord des droits pour tous et le respect du cadre légal qui en est le garant. Elle implique aussi l'autonomie des personnes et les engage à une responsabilité forte, celle de s'exprimer et de résister quand le lien social est menacé, quand l'intérêt général est susceptible d'être remis en cause.

En ce sens, l'Orsac est porteuse d'une solidarité en construction permanente.

Nos vœux sont donc que 2015 voit se développer encore les efforts de l'Orsac pour, selon les mots d'un ancien administrateur-délégué, « rendre la société plus libre, plus égalitaire, plus fraternelle ».

Christian Pin,

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ POUR LE CENTRE DE SOINS DE VIRIEU

Christian Pin est un des 24 administrateurs délégués auprès des établissements de l'Orsac. À la veille de clore son dernier mandat, en juin 2015, cet éditorial qui lui est confié témoigne de son regard sur l'association.

ÉDITO

Ça déménage !

Une formule à renouveler ? On y pense déjà, tant ce conseil plénier inhabituel a ravi les deux cents personnes présentes. Pour la première fois, une quinzaine de salariés de l'Orsac a témoigné de ce qu'ils font et du sens qu'ils donnent à leur travail. Devant un auditoire d'administrateurs et de directeurs, les présentations se sont succédé avec une grande diversité de ton et de sujet.

À les écouter tous, les uns après les autres, on se dit que l'Orsac « brasse » décidément des idées et de l'enthousiasme, à des lieues de la pensée unique et du formatage institutionnel. Construisant sur ces murs porteurs que sont les valeurs associatives, les professionnels ont fait la preuve de leur capacité à créer et innover. La méthode : s'interroger sur le sens et la pertinence de ses actions et s'adapter au réel. En première partie de ce conseil plénier, Roland Geadah avait évoqué les « promesses d'avenir » qui sont la marque d'une association vivifiante. À cette aune-là, l'Orsac est bien vivante !



Détecter l'autisme avant 3 ans

Ouvrir une unité de dépistage et de prise en charge précoces de l'autisme, c'est le projet que défend aujourd'hui la petite équipe du CEDAAin. Elle y met une énergie et une conviction sensibles dans

les propos de Sandra Louis, le médecin psychiatre responsable de cette structure rattachée au CPA*. D'abord lieu d'information des familles et de bilans et diagnostics, le CEDAAin œuvre aussi pour, pied à pied, construire un réseau et diffuser une compréhension et une « culture » de l'autisme. Parce que le diagnostic précoce est essentiel, elle défend ce projet qui permettrait de prendre en charge les enfants mais aussi d'augmenter les compétences des parents et de former les professionnels (petite enfance, médecine de ville, médico-social...)

* Centre psychothérapeutique de l'Ain, Bourg-en-Bresse

Un coin de verdure

Le chantier d'insertion a démarré en 2013, sur le site d'une ancienne cressonnière entourée de champs et de bosquets, au bord de la rivière d'Ain. Près de 5 hectares ont été mis en culture pour le maraîchage, sous la supervision de Julien Huré. Avec l'équipe de l'ACI*, le chef de culture relève chaque matin le défi de concilier les contraintes de l'activité (produire, trouver des débouchés commerciaux...) avec les objectifs sociaux (réhabiliter à l'emploi, valoriser les compétences, bâtir un projet personnel pour chaque salarié en insertion...). Travailler la terre, faire pousser des plantes : on n'est pas loin de la métaphore avec le développement des personnes.

* Atelier et chantier d'insertion dépendant d'Envol (Blyes)



Les RH, un métier motivant

Pourquoi Jean Tessier, adjoint de direction et responsable des RH à Mont-Fleuri*, aime-t-il autant les ressources humaines ? Parce qu'il accompagne les salariés sur des sujets aussi importants pour eux que les conditions de travail ou leur place dans l'établissement. « Dans ce poste, on est sur les relations humaines, sur le concret de l'engagement de chacun mais aussi sur une dimension stratégique de l'établissement et de l'association. »

* Centre de soins de suite et de réadaptation et EHPAD situé à Grasse.



Un métier neuf

Sophie Cattin est coordinatrice médico-sociale à l'ESAT* Dienet depuis un an et demi. Avec une vision claire de son rôle (elle parle de « lien » et de « pivot »), elle a « fait sa place » auprès des usagers, des moniteurs et des partenaires extérieurs. Elle écoute, réunit, tempère, organise. Présente aux côtés des usagers comme des professionnels encadrants, elle a in-

troduit à l'ESAT un réel accompagnement médico-social.

* Établissement et service d'aide par le travail, employant 71 travailleurs handicapés psychiques (Saint-Paul-de-Varax)



Soins palliatifs, comment se préparer

Le centre de SSR* du Mas des Champs a dû s'adapter à l'arrivée de patients plus lourds, traités pour des cancers avancés ou nécessitant des soins palliatifs. L'expérience acquise dans ce domaine par Philippe Vershelde en tant que médecin généraliste lui sert désormais au sein du Mas des Champs. S'il intervient auprès des pa-

tients, il a également accompagné le personnel soignant dans ces évolutions, attentif aux implications psychologiques.

* Centre de soins de suite et de réadaptation situé à Saint-Prim



Photo-langage avec des adolescents

Une thérapeute familiale et un éducateur spécialisé ont raconté l'expérience menée cette année avec un petit groupe d'adolescents sur le thème des violences conjugales. Cette action est une tentative pour compléter et adapter l'accompagnement et l'aide éducative renforcée que mène l'équipe du SAD* auprès de familles et d'enfants. Johanna Bulvestre et Jean-Luc Jondot ont présenté le photo-langage conçu tout exprès et détaillé le déroulement des séances.

* Service d'accompagnement à domicile (Isère)

2 questions à Jean-Claude Michelon, président de l'Orsac

Que vous ont inspiré ces témoignages ?

Ils ont montré que lorsqu'on fait confiance, qu'on laisse un espace de liberté, les professionnels savent s'en saisir pour être créatifs. Ils savent innover, dans le respect du cadre donné par l'institution. Les personnels qui travaillent dans les établissements ont des choses à apporter, pour peu qu'on leur laisse développer leur potentiel !

Pourquoi l'Orsac a-t-elle placé l'année 2015 sous le signe de l'innovation ?

Nous avons travaillé sur la culture commune de management en 2014, l'innovation est une suite logique. La responsabilisation des salariés est un des volets importants de notre projet associatif, au même titre que celle des établissements. Cela passe si besoin par un changement de regard des cadres et des managers sur les équipes.

Bruno Astic, directeur du FAT-Orsac

À la tête d'une ACI et d'une entreprise adaptée, Bruno Astic a évoqué les défis posés aujourd'hui à l'insertion par l'activité économique, tiraillée entre objectifs commerciaux et sociaux.

Guillaume Pégon, responsable du Carrefour santé mentale précarité

Structure atypique depuis près de 25 ans, le CSMP continue de cultiver sa différence, diffusant son approche clinique spécifique pour les personnes en situation de précarité. Il intervient au carrefour entre social et sanitaire.

Delphine Rimet, orthoprothésiste, Marlène Petit et Manon Hasholder, enseignantes en activités physiques adaptées

Elles étaient venues à trois d'Orcelet-Mangini, pour présenter le travail mené auprès des patients en rééducation et les projets qu'elles développent à l'extérieur de l'établissement, comme un parcours d'accrobranche adapté.

Pascal Guillard, directeur de Roche Fleurie

Comment accueille-t-on et perçoit-on « la folie » ? Le ton de P. Guillard était résolument philosophique et poétique, articulé autour de deux œuvres de Francis Bacon et d'Ingres et de l'étrange anneau de Möbius.

Romain Rouchon, éducateur spécialisé, et Gérald Yzerable, enseignant sportif

Ils ont ouvert le bal, détaillant le projet d'emmener un groupe d'enfants au sommet du Kilimandjaro. Une manière d'illustrer la place essentielle du sport au sein de l'ITEP* Arc-en-ciel. * institut thérapeutique, éducatif et pédagogique situé à Trévoux



Les activités physiques adaptées

Se remettre en mouvement

À quoi servent les activités physiques dans la prise en charge des personnes accueillies ? En une heure sans temps mort, la rencontre a révélé des protagonistes convaincants et de frappants arguments.

Était-il judicieux de réunir sur ce sujet des protagonistes aussi divers, dont certains s'occupent d'adultes handicapés psychiques, les autres de personnes avec des lésions physiques, de personnes âgées avec des traitements oncologiques ou d'adolescents avec des troubles du comportement ? Tous ont pourtant trouvé un terrain commun pour parler de la place des activités physiques. « Le gros de notre travail est basé sur la revalorisation de l'estime de soi », résume Clément Lavergne, éducateur médico-sportif à Hélios, un service de postcure dépendant du Centre

psychothérapeutique de l'Ain. « Dans le travail de rééducation, explique Manon Hasholder, enseignante en activités physiques adaptées à Orcet-Mangini, on s'appuie sur les capacités actuelles des personnes plutôt que sur leurs déficiences. » On pourrait citer chacun des participants et montrer combien leur travail est une remise en mouvement, qu'elle soit physique ou psychologique. Il faut souvent déployer des trésors d'habileté et de persévérance. C'est particulièrement vrai avec les résidents psychotiques des Foyers de Roche Fleurie : « La maladie les conduit à se replier

Les participants

Axel Letombe, adjoint de direction, centre de soins de suite et de réadaptation Orcet-Mangini

Clément Lavergne, éducateur médico-sportif, Centre psychothérapeutique de l'Ain

Mickaël Pinchon, éducateur spécialisé, Foyers de Roche Fleurie (Premeysel)

Guy Honoré, directeur adjoint, ITEP Arc-en-ciel

Martine Guy, chef de service responsable des activités, Foyers de Roche-Fleurie

Mélanie Morel, monitrice d'activités physiques adaptées, Centre de soins de Virieu

Manon Hasholder, enseignante en activités physiques adaptées, centre Orcet-Mangini

Marlène Petit, enseignante en activités physiques adaptées, centre Orcet-Mangini

« On essaie de les sensibiliser à l'importance d'avoir une vie active et à se méfier d'une vie sédentaire. »

Manon Hasholder

« Pour certains, au départ, le sport est quelque chose de presque compulsif : on tape dans un ballon, sans règle ou presque, et sans notions de jeu, d'équipe, de temps, de relation à l'arbitre et à l'autorité. Ils découvrent à l'ITEP que le sport peut être un défouloir, mais un défouloir régulier. »

Guy Honoré

« Le patient vient parfois pour le simple plaisir de sortir d'un temps de soin trop contraint. On part de cette envie pour aborder l'éducation thérapeutique à la santé et la rééducation. »

Axel Letombe

« Au sein de l'unité Hélios, les activités sportives sont une des rares activités où les patients sont vraiment en lien avec les autres. Les prises en charge sont généralement individuelles. »

Clément Lavergne

sur eux-mêmes, à s'éloigner de la réalité. Je dois réellement aller les chercher, en sachant que rien n'est acquis dans la durée », nuance Mickaël Pinchon, éducateur spécialisé. Pour que ça marche, il faut littéralement « se mouiller » : « Si je ne nage pas avec eux, ils arrêtent ; mais ce qui compte, ce n'est pas le temps qu'ils mettent à faire une longueur de bassin. Le sport n'est qu'un moyen pour entrer en relation avec eux et les faire participer. »

Décentrer

À l'institut éducatif, thérapeutique et pédagogique l'Arc-en-ciel, le sport n'est pas une option. « Les enfants de l'ITEP ont du mal à filtrer leurs émotions. Pratiquer une activité sportive les aide à percevoir et à canaliser ces émotions internes ; ils mobilisent des ressources en eux qu'ils ne soupçonnaient pas », explique notamment Guy Honoré, directeur adjoint de l'ITEP, qui ajoute que le sport et ses contraintes obligent à la structuration. Le sport (et

« Gagner, ce n'est pas anéantir l'autre ; c'est aussi se retrouver, partager un moment d'émotion fort, être fier. »

Guy Honoré

« J'insiste souvent sur le fait que l'activité physique est "adaptée", ça rassure un peu les patients qui ne se sentent "pas capables" ou plus concernés du fait de leur âge. Certains connaissent encore l'établissement sous son nom d'origine, Le Repos de Virieu... »

Mélanie Morel

« La sédentarité est liée, chez ces adultes psychotiques, à des années d'hôpital psychiatrique, de tabac ou de café, de traitements médicamenteux... Pour les mettre en mouvement, cela demande beaucoup d'efforts, de leur part et de celle des encadrants, pour réveiller un désir. »

Martine Guy

les compétitions) amène à se confronter à plus fort que soi. « Ça relativise, ça les décentre d'eux-mêmes. »

Le sujet de la performance fut plus controversé et obligea à affiner les positions. « Ce n'est pas la performance pour être premier mais pour dépasser ses limites, argumente Axel Letombe. Quand on y parvient malgré des aptitudes physiques diminuées, on en sort grandi. Les rencontres sportives ont aussi le mérite de fixer un objectif. » L'échéance d'une rencontre sportive motive pour faire l'effort de sortir de sa chambre, de se faire un peu mal dans son corps. Pour les professionnels, le second challenge est d'amener les personnes à inscrire l'activité physique dans leurs habitudes de vie – la marche ou le jardinage autant que le rugby ou le vélo. L'activité physique sera pour elles facteur d'équilibre, de santé, de bien-être psychique et physique... et aussi un vecteur de vie sociale.

« L'activité physique fait parfois peur au patient. À nous de trouver le niveau de difficulté adapté pour que cela fasse évoluer la personne, sans lui faire perdre l'envie de revenir. »

Clément Lavergne

« En oncologie, les traitements sont épuisants mais se reposer dans son lit ne suffit pas. Je parle aux patients de "bonne" et de "mauvaise fatigue" : celle qui suit une activité physique éloigne la fatigue morale et donne l'expérience d'un corps qui procure du plaisir. »

Mélanie Morel

« Notre premier objectif est de faire comprendre aux patients l'intérêt d'une pratique sportive régulière, pour leur bien-être physique. Le second est qu'ils continuent à leur sortie, tout en adoptant une meilleure hygiène de vie. Pas simple quand les habitudes sont installées depuis cinquante ans... »

Marlène Petit

« Un argument qui porte, c'est quand les patients se rendent compte qu'une activité physique permet d'éviter de prendre un médicament. »

Clément Lavergne

« L'activité physique qu'on propose est un moyen d'entrer en relation avec les autres. On ne se côtoie pas mais on partage. Les bienfaits débordent ainsi le temps de l'activité. »

Mickaël Pinchon

L'Orsac au Forum de l'emploi solidaire
L'Orsac était présente pour la 4^e fois à ce forum organisé le 15 novembre dernier par la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire. Les huit membres du Secrétariat général se sont relayés deux par deux à l'Hôtel de Région pour accueillir les personnes à la recherche d'un emploi (2 200 visiteurs au Forum). Plus d'une vingtaine d'offres d'emplois issues des établissements de l'Orsac ont été proposées (également consultables en ligne sur l'espace emploi du site de l'Orsac).

Who's who de l'Orsac
Un trombinoscope de tous les administrateurs et directeurs de l'Orsac a été réalisé. Il sera téléchargeable sur le site internet de l'Orsac. Curieux ou oubliés, allez voir...
www.orsac.fr

HANDIS'BRANCHÉS
De l'accrobranche en fauteuil



● Il fallait un nom accrocheur au projet, pour sa participation à l'émission *Fallait le faire* sur M6. Ce fut « les Handi'branchés »: deux enseignantes en activités physiques adaptées du

centre Orcet-Mangini (Hauteville) ont en effet imaginé d'aménager un parcours d'accrobranche pour le rendre accessible aux patients malgré leur handicap (amputés, paraplégiques, traumatisés crâniens...). Le projet est déjà bien avancé avec le parcours Aventure du Bugey (à Hauteville). La communauté de communes du Plateau d'Hauteville et l'Association des paralysés de France participent aussi au projet. Quelques solutions techniques simples ont déjà été trouvées et une deuxième phase plus ambitieuse prévoit de développer un parcours dans les arbres accessible en fauteuil, avec des tyroliennes. Un tel parcours permettrait aux patients et à leurs familles en visite de sortir de l'établissement pour pratiquer ensemble une activité de plein air. Une manière aussi de redonner aux personnes de la confiance dans leurs capacités. Pour l'heure, grâce à l'émission de M6, le projet a fait le buzz sur le net.



Nord-Isère
Un pôle gérontologique multi-fonctions

Le Centre de soins de Virieu a monté ce projet de pôle gérontologique pour offrir des services de proximité aux personnes âgées et surtout pour mieux coordonner les interventions. Ce pôle pourrait proposer des consultations médicales assurées dans ses locaux

LIVRE BLANC
Des besoins pour le handicap psychique

● La coordination handicap psychique de l'Ain, portée par l'Orsac, a terminé la rédaction d'un Livre blanc départemental. Il dresse l'état des lieux et compile les besoins en places et en services pour les personnes handicapées psychiques dans l'Ain. Parmi ses conclusions, ressort le besoin de développer les hébergements, les structures d'accompagnement à la vie sociale, les places d'ESAT hors les murs et les activités adaptées aux personnes handicapées psychiques. Les projets existants sont nombreux et méritent un soutien. Le Livre blanc pointe aussi la nécessité d'informer et de sensibiliser les employeurs sur les spécificités du handicap psychique.

Document à télécharger sur le site www.coordinationo1.fr

FERME EN VADROUILLE
À LA POUSTERLE

● La maison de retraite La Pusterle (Nyons) a accueilli pour un jour une mini-ferme avec veaux, vaches, cochons et couvées. Pour l'occasion, les petits de l'école maternelle voisine se sont mêlés aux résidents. *La Tribune de Montélimar* a relaté l'événement.



par des personnels de l'hôpital de Voiron, de l'accueil de jour pour des personnes atteintes de démence, des ateliers de prévention et de maintien des acquis (sur la nutrition, l'équilibre...), de l'aide aux aidants, mais aussi de la formation pour les professionnels et les auxiliaires de soins et un travail de coordination gériatrique. Les élus de ce territoire essentiellement rural sont très intéressés par le projet, dont ils espèrent qu'il permettra aussi de mieux détecter les situations de rupture ou de crise pour les personnes âgées à domicile. Le CSV a aménagé des locaux pour accueillir le pôle et des consultations mémoire devaient démarrer rapidement. Les recherches de financement se poursuivent (Fondation de France, collectivités locales...) et leur réussite décidera de la mise en route d'un accueil temporaire de jour ainsi qu'un accueil de nuit pour des personnes âgées isolées, pour soulager les proches et les aidants.

Enquête de la commission RH
À l'Orsac, le travail s'organise de plus en plus avec des commissions réunissant des salariés de plusieurs établissements et une ou des personnes du secrétariat général. La commission ressources humaines a mené un gros travail sur l'état des lieux, les besoins et les attentes des directeurs en matière de RH. Il a été présenté au comité des directeurs à l'automne.

Envol sur les ondes de France Inter
L'émission *Carnets de campagne* de France Inter a fait escale dans l'Ain en septembre dernier, et ouvert son micro quelques minutes à la présentation d'Envol et de ses activités d'insertion. C'est Sébastien Lemoine, chargé de mission développement, qui avait « cafardé » en laissant un message sur le répondeur de l'émission. Bingo !



Clinique Notre-Dame
Éviter les hospitalisations injustifiées

Depuis l'automne, la clinique psychiatrique a ouvert un pôle de consultation bien particulier : les patients sont reçus uniquement sur prescription de médecins généralistes, de services sociaux ou d'autres professionnels afin d'apporter à ceux-ci un avis psychiatrique sur des soins éventuels. L'idée est d'améliorer le diagnostic pour éviter des hospitalisations qui ne se justifiaient pas vraiment ou des passages aux urgences.



AUGMENTATION DE CAPACITÉ À ENVOL

● Depuis juin 2014, Envol est passé de trois à treize places d'hébergement d'urgence. Il s'agit d'une transformation de places du foyer d'hébergement qu'il gère à Ambérieu. Par ailleurs, Envol va ouvrir dix logements supplémentaires en sous-location, sur le secteur de la Côtère. Il gère déjà une dizaine d'appartements de ce type, pour des personnes qui sortent de CHRS notamment. Celles-ci prennent progressivement leur autonomie avec un système de baux glissants, sur une période de 18 à 24 mois.

Nous, vous, ils...

DÉPART
Jean-Marie Pithon
Le vice-président du secteur Jeunes a quitté ses fonctions en juin dernier, à 72 ans (une limite d'âge inscrite dans les statuts de l'Orsac). Il avait rejoint l'Orsac il y a 9 ans, après une carrière dans le bâtiment.

PIERRE CHATAIN
vice-président du secteur Jeunes
L'administrateur délégué du Mas des Champs (centre de



soins de suite et de réadaptation à Saint-Prim) est devenu vice-président du secteur Jeunes de l'Orsac.

PHILIPPE CANTON-DEBAT
directeur de La Pusterle
Pascal Ramirez a quitté la région pour rejoindre le Sud-Ouest et Philippe Canton-Debat a pris le relais à la direction de La Pusterle (maison de retraite et foyer-logement à Nyons).



Une reconversion mûrement réfléchie pour ce cadre de l'industrie et du commercial.

BRIGITTE BERNARD
MECS des Marmousets
Edouard Coyecques parti à la retraite, c'est Brigitte Bernard qui lui succède à la tête de la maison d'enfants à caractère social des Marmousets (Pays de Gex). Éducatrice spécialisée de formation initiale, cette



Iséroise arrive d'une MECS située à Autrans, où elle était directrice adjointe.

STÉPHANE MONTBOBIER
Ce « gars du Nord » revendiqué assure depuis mai la direction de l'ITEP et du SESSAD des Alaniers de Brou à Bourg-en-Bresse, succédant ainsi à Jacques Lécorché. Stéphane Montbobier,



assistant de service social en début de carrière, dirigeait précédemment la Maison d'enfants Georges Lapierre dans l'Ain (MECS).

Projet de loi Santé

Depuis qu'il a été présenté par la ministre Marisol Touraine en octobre dernier, le projet de loi Santé a provoqué beaucoup de mécontentements, en particulier de médecins hostiles à la généralisation du tiers payant. Ce projet de loi rassemble en fait des mesures extrêmement variées qui vont de la prévention en milieu scolaire à l'expérimentation des salles de shoot, en passant par une réorganisation des services de santé. À ce titre, le projet prévoit de renforcer le rôle des Agences régionales de santé. Des contrats pourront être passés avec les établissements qui s'engagent sur des objectifs concrets en matière, par exemple, de permanence des soins, de prévention, de santé mentale ou d'accès aux soins des personnes handicapées. Le vote du projet de loi par le Sénat est prévu au printemps.

Interaction, le magazine du social dans l'Ain

Le numéro 82 est paru en janvier, avec au sommaire l'interview décapante de Maurice Berger, pédopsychiatre, sur les questions de protection de l'enfance. Rythmes scolaires, coopérations de terrain dans le social et le médico-social, chantiers d'insertion... on y trouve infos brèves et articles de fond. L'Orsac est partenaire de ce magazine trimestriel depuis sa création il y a vingt ans.

www.interaction01.info (disponible en téléchargement)



PARUTION...

Repères déontologiques pour les acteurs sociaux : une éthique au quotidien
CNAD, Éd. ERES, nov. 2014
Le Comité national des avis déontologiques (CNAD) publie une mise à jour augmentée de cet ouvrage conçu à partir des questions posées par les acteurs sociaux à propos des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien. Son objectif est d'aider les professionnels à se repérer, entre rigidité et ambiguïté de la loi, entre déontologie professionnelle et éthique personnelle, entre pression sociale et détresse humaine.

Collectif Alerte régional

En novembre est né le collectif régional Alerte, qui regroupe des associations et structures concernées par la lutte contre les exclusions et la pauvreté. Il existe déjà deux collectifs départementaux, dans l'Ain et l'Isère. Il assure un rôle de veille et d'information, en lien avec l'URIOPSS*. En 2015, le collectif s'intéressera à la mise en œuvre en Rhône-Alpes du plan de lutte de la pauvreté lancé en 2012.

www.alerte-exclusions.fr

www.uriopss-ra.asso.fr

* L'URIOPSS regroupe les organismes privés non lucratifs sanitaires et sociaux de Rhône-Alpes sous le mot d'ordre « Unir les Associations pour développer les solidarités en Rhône-Alpes ».



QUESTION D'ACTUALITÉ

Viviane Tchernonog, économiste, chercheur au centre d'économie de la Sorbonne

Les besoins de solidarité augmentent et les financements publics faiblissent. Comment réagissent les associations ?

« Toutes tailles d'associations confondues, la baisse massive des subventions ces dernières années et la généralisation des commandes publiques ont des conséquences sur l'avenir

et le rôle des associations. Cela influe sur leur capacité à innover et pousse aussi celles qui le peuvent à plus solliciter la participation financière des usagers et à réfléchir à la diversification de leurs ressources (dons, mécénat, nouveaux placements, crowdfunding...). Les associations moyennes sont les plus fragilisées. On constate d'ailleurs

une polarisation du tissu associatif : beaucoup de petites associations de membres, qui comptent sur le bénévolat et la contribution des usagers, à côté de grandes associations qui contribuent à mettre en œuvre des politiques publiques.

Si elles ressemblent par certains aspects à des entreprises, ces grandes associations possèdent cependant une dynamique interne spécifique marquée par l'apport des bénévoles et par la place du projet associatif. Les grandes associations sont, comparativement aux plus petites, relativement plus attentives à la question du projet associatif et d'une façon générale à la gouvernance. »